

Corpus Films présente

# DES POUSSIÈRES D'ÉTOILES

Un film de  
Cécile Verstraeten

## RÉSUMÉ

Des oiseaux et des humains cohabitent et se côtoient en prison, à l'hôpital et sur scène. Des liens se tissent et questionnent la place de chacun parmi les vivants.

## BANDE ANNONCE

### PRODUCTION

Odile Méndez Bonito  
Benoit Perraud  
[contact@corpusfilms.org](mailto:contact@corpusfilms.org)

### DISTRIBUTION

Coline Guerin  
[diffusion.corpusfilms@gmail.com](mailto:diffusion.corpusfilms@gmail.com)

[www.corpusfilms](http://www.corpusfilms)

Écriture et réalisation : Cécile Verstraeten • Image : Cécile Verstraeten • Son : Benoit Perraud • Montage : Anna Riche  
Montage son et mixage : Benoit Perraud • Étalonnage : Cédric Boissinot • Musique originale : Clovis Schneider  
Avec Bayo, Chichin et Andy, Indie et Larsen, Mildred, Danaé et Siloé Perrin-Verstraeten, Tristan Plot, Pride.  
Une production Corpus Films • Odile Méndez-Bonito • Benoit Perraud • Assistante : Coline Guérin • Avec la participation de TV7 Bordeaux.  
Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée, de la Procrep et de l'Angoa.



## ENTRETIEN AVEC CECILE VERSTRAETEN

**Ton film interroge les relations humain – non humains comme un lien à reconstruire, pourrais-tu en dire plus ?**

Le film se base sur notre vie et non sur des théories, mais je trouve souvent des échos auprès de philosophes, éthologues ou anthropologues qui, depuis plusieurs décennies, remettent en question le fait que l'homme occidental se soit détaché de l'ensemble du vivant. L'anthropologue Philippe Descola rappelle que « ce que nous appelons « la nature » est en réalité une conception récente née en Europe il y a quatre siècles tout au plus ; l'idée que les humains se soient placés en retrait du monde a conduit à faire de la nature un champ d'investigation que nous cherchons à contrôler et que nous concevons comme une ressource extérieure à nous-mêmes ».

Depuis quarante ans, les études animales (recherches interdisciplinaires incluant entre autres la biologie, la psychologie, le cinéma...) se penchent sur les représentations des animaux, autres qu'humains, et les relations que nous entretenons avec eux. Dans cet élan, de nombreux chercheurs étudient la façon dont nous nous considérons en tant qu'humains et dont nous cohabitons - ou pas - avec les autres espèces. Ces recherches amènent à reconsidérer notre animalité et à rompre avec un système de croyance qui a

conduit l'homme à se distinguer des autres espèces et à affirmer sa suprématie sur le règne animal et « la nature ».

Ce film rejoint donc certains courants de pensée actuels nous encourageant à recréer du lien pour réparer le monde, à recréer du lien avec les humains mais aussi avec les non-humains. Ce film nous place au cœur de relations entre des individus d'espèces diverses, brouillant les frontières établies par les humains entre la corneille, le détenu, l'adolescente, le chêne, la metteuse en scène pour encourager à revisiter notre manière d'interagir avec les autres, notre manière d'être en vie.

**Enfin, le sujet de ton film semble être la notion d'interdépendance salvatrice en elle-même. Comment prendre soin dans un moment où tout semble s'effondrer ? Comment as-tu travaillé ce grand sujet avec tes filles, avec Tristan ?**

Cette question est très vaste et mon intention était de la déployer à travers un axe particulier qui est celui du mieux-être grâce à des relations intimes entre des humains et des oiseaux. Je voulais que mon film vienne suggérer que le lien à l'autre est primordial et restructurant.

Notre maison entourée de volières et d'arbres est un peu à l'écart du monde. Ce décor du quotidien permet de prendre le temps d'observer comment évoluent Tristan, les filles et les oiseaux. Mes deux filles, Danaé et Siloé, sont - à l'image de leur

génération - conscientes de l'état de la planète, elles ont un terrible sentiment d'impuissance qui se transforme parfois en colère ou en immense tristesse. Le fait de cohabiter avec les oiseaux leur a ouvert une fenêtre concrète au lien à l'animal, mais aussi tout un univers imaginaire. Face à la crise écologique, elles se construisent progressivement avec l'envie de réagir. Nourrir des oiseaux, échanger avec eux et inventer des histoires les aide à se projeter de manière réaliste et utopique à la fois dans un monde que la société présente aux plus jeunes comme étant mourant.

Par ailleurs, les séquences avec Tristan et les oiseaux en centre pénitentiaire ont alimenté cette question du mieux-être grâce à la présence animale, de la possibilité de rêver, de faire des projets, de ré-appartenir à la société et à l'ensemble du vivant. Tristan définit son travail comme étant de l'ornithothérapie. Il utilise ce terme avec prudence car il ne se prétend pas thérapeute, mais il travaille régulièrement avec des psychologues et ergothérapeutes. Il était clair pour moi que caresser un lapin ou se laisser bercer sur le dos d'un cheval pouvait apaiser, redonner confiance ou envie de vivre. Avec des oiseaux, l'idée me semblait plus incongrue : nous avons l'habitude de les voir fuir à notre approche, il est donc plus difficile d'envisager un contact physique et thérapeutique.

Lors de ces séances comme en création de spectacle, il est flagrant que les oiseaux ne sont pas les outils de Tristan, mais

ses collaborateurs. Elles se déroulent en fonction des comportements et propositions de tous les individus présents dans la pièce. C'est aussi une façon de laisser les humains constater qu'ils sont face à des personnalités diverses. Par exemple, Tamitsuko et Nifugé les canaris se ressemblent comme deux gouttes d'eau, mais ils n'ont ni le même caractère, ni les mêmes aptitudes. Tristan raconte les parcours des oiseaux et leurs tempéraments. C'est une façon de nous permettre de faire connaissance avec eux en tant qu'individus. Souvent, cet effet miroir suscite des réactions, provoque des sourires ou déclenche des récits.





## FICHE TECHNIQUE DU FILM

Titre : Des poussières d'étoiles

Réalisatrice : Cécile Verstraeten

Date de production : 2025

Durée : 75min

Image : Cécile Verstraeten

Son : Benoit Perraud

Montage : Anna Riche

Musique : Clovis Schneider

Production : Odile Méndez Bonito

Avec TV7 Bordeaux

Centre national du cinéma et de l'image animée

PROCIREP-Société des Producteurs et ANGOA



**Cécile Verstraeten**, cinéaste formée à l'INSAS (Bruxelles), a réalisé divers films documentaires en France, en Belgique et en Amérique Latine (*Abuelita*, réflexion poétique sur le deuil, tourné en partie au Mexique, et *Victor*, portrait d'un survivant de la disparition forcée, de son parcours de résistance et de mémoire, tourné à La Plata, en Argentine) ainsi que des court-métrages de fiction (*Cyclo* et *L'arbre*). Dans le cadre de ce qui était déjà un projet collectif, elle a également réalisé plusieurs reportages sur l'humanitaire (*L'Odyssée du volontariat*).

Cécile a, par ailleurs, multiplié les expériences transdisciplinaires, en filmant de la peinture et les arts du cirque, en filmant avec une anthropologue, en dessinant sur des photographies ...

Ses photographies, et ses dessins sur photos, accompagnent

*L'élégance du feu*, de Claire Bonnelle, éditions des collemboles, collection évocations, 2022.

sa filmographie, dans le répertoire de l'association NAAIS  
son film "Victor", documentaire sur un témoin clé de la dernière dictature militaire argentine, coréalisé avec Alice Verstraeten.

son film "Cyclo".